

IDTGV lance le train illimité face au covoiturage et au low cost



Cette nouvelle offre, au départ limitée à 10.000 cartes d'abonnement, permettra un accès sans frais supplémentaires aux 30 trains iDTGV qui circulent chaque jour. Photo Gilles Rolle/RÉA

10.000 cartes d'abonnement à iDTGV sont mises en vente.

Seule une voiture par train sera réservée aux titulaires de ce nouveau forfait lancé par la SNCF.

Lionel Steinmann
lsteinmann@lesechos.fr

La SNCF poursuit ses efforts pour séduire les jeunes, qui ont tendance à délaisser le train au profit du covoiturage, voire aux compagnies low cost. Elle teste depuis hier une formule calibrée pour leur plaire : un forfait illimité pour le voyage en train, à l'image de ce qui existe déjà pour la téléphonie, le cinéma ou l'accès Internet.

En contrepartie d'un abonnement coûtant 720 euros pour un an (prélevés à raison de 60 euros par mois), iDTGV Max (c'est le nom de la nouvelle offre) va permettre un accès sans frais supplémentaires aux 30 trains iDTGV qui circulent cha-

que jour et qui desservent des villes situées à trois heures de trajet ou plus de la capitale (Brest, Marseille, Nice, Grenoble, Bordeaux...). Seules 10.000 cartes seront mises en vente dans un premier temps : la SNCF reste prudente dans son expérimentation, avant peut-être de monter en puissance dans un second temps.

Attirer de nouveaux clients

Le titulaire de la carte doit « checker » le train qu'il compte emprunter, ce qui est possible à partir de deux mois avant la date de départ. Il a ensuite l'assurance d'avoir une place assise en seconde classe (le système fonctionne sans place attribuée). Jusqu'à 4 « checks » simultanés sont possibles, pour avoir par exemple plusieurs options de voyage. En contrepartie de cette souplesse, le passager est prié de libérer les places qu'il ne prendra pas au moins cinq heures avant le départ, afin que d'autres puissent en profiter. Faute de quoi, la SNCF ne lui autorisera plus que 1 « check » par mois.

Le concept de « train illimité » de la nouvelle offre est toutefois relatif, car seule une

voiture par train (soit 40 places environ) sera réservée aux titulaires du nouveau forfait. Pour accéder à un iDTGV en heure de pointe, les porteurs de la carte devront donc s'y prendre très en avance, ou bien croiser les doigts pour qu'une place se libère à la dernière minute. Sinon, ils ne pourront pas monter dans le train. Au total, 36.000 places iDTGV devraient être accessibles chaque mois aux 10.000 titulaires de la carte.

Avec cette innovation, la SNCF veut faire grimper de quelques points le taux d'occupation de ses iDTGV (aujourd'hui de 85 %) et surtout attirer de nouveaux clients. Vocabulaire jeuniste (les utilisateurs sont baptisés des « maxtrotters »), gestion de l'abonnement 100 % par Internet et smartphone... Le public visé est facilement identifiable, tout comme l'est le moyen de transport concurrent auquel il s'agit de tailler des croupières. « 60 euros, c'est le prix d'un Paris-Marseille en covoiturage », a avancé Valérie Dehlinger, la directrice générale d'iDTGV, pour vanter le prix modique de l'abonnement. Mais les compagnies low cost aériennes ont peut-être elles aussi du souci à se faire. ■